Les ombres de la guerre

Autor(en): **Lettau, Marc**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les ombres de la guerre

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur
Des Suisses dans les camps de la mort hitlériens

10 Reportage
Corippo: quand tout un village de montagne se transforme en hôtel

13 Société
La langue des signes lutte pour être reconnue

16 Politique / Élections 2019
Le Conseil des États devient lui aussi plus vert, plus féminin et plus jeune

Actualités de votre région

17 Politique
La Suisse entend restructurer son aide au développement

Le grand dilemme: que faire des djihadistes suisses?

22 Série littéraire
Le regard de Gertrud Wilker sur les États-Unis

23 Informations de l'OSE
Faire des études en Suisse

Camps de vacances pour les enfants et les jeunes

26 news.admin.ch

28 Images

30 Lu pour vous / Écouté pour vous

31 Sélection / Nouvelles

La guerre ne s'achève pas avec la fin des combats. La souffrance et les chocs continuent de déployer leurs effets, projetant leurs ombres sur des générations entières. C'est ce que découvre en ce moment la Suisse neutre alors que se dessine enfin une image plus précise de ses propres citoyens victimes de l'holocauste. Pour des centaines d'entre eux, détenir un passeport suisse ne servit à rien. Ils furent déportés à Dachau, Auschwitz et dans d'autres endroits de l'enfer nazi. Certains ont survécu. Bon nombre d'entre eux n'en sont pas revenus. C'est de l'histoire, certes, mais pas du passé, car jusqu'ici ces victimes ont été oubliées par l'histoire officielle suisse. Elles n'étaient répertoriées que comme des «cas d'indemnisation» encombrants.

Un nouveau livre remarquable (page 6) vise à expliquer comment ces Suisses tombèrent aux mains des nazis. Sans doute d'abord parce que l'horreur du régime hitlérien ne connaissait pas de frontières. Mais ce regard rétrospectif révèle aussi un comportement et une diplomatie suisses qui suscitent un malaise. Il est vrai que certains diplomates suisses se sont battus avec courage pour leurs concitoyens et pour l'humanité. Mais il y eut aussi des cas où les victimes furent complètement abandonnées à leur sort. Ainsi, l'attitude des diplomates à Berlin vers la fin de la guerre s'est caractérisée par une retenue complaisante et silencieuse: pour ne pas fâcher Hitler, ils ne défendirent pas tous les détenus des camps de concentration, mais seuls quelques-uns d'entre eux, au cas par cas.

Cette distinction faite entre citoyens dignes et indignes de protection est l'un des aspects les plus sombres de la guerre auxquels la Suisse doit faire face. Juifs, «Tziganes», homosexuels, «asociaux», socialistes et même double-nationaux furent parfois considérés comme indignes de protection, comme des citoyens de seconde zone. Pendant et après la guerre, le reproche sous-jacent qui leur fut fait était d'être en bonne partie responsables de leur destin. Autrement dit, la Suisse reprit à son compte le catalogue des critères nazis pour les juger.

Se confronter à cette histoire implique d'oser poser la question clé, à savoir: sommes-nous aujourd'hui les mêmes qu'hier? Plus concrètement: les juifs suisses sont-ils mieux traités qu'autrefois? Les Sinti, qui ont leurs racines en Suisse, et dont on se détourna à l'époque parce qu'ils n'étaient «que des Tziganes», sont-ils acceptés aujourd'hui? A-t-on abandonné toute défiance à l'égard des double-nationaux?

Ces questions n'appartiennent pas à un lointain passé, elles doivent être posées aujourd'hui même.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

Photo de couverture: Ambiance automnale dans le village de montagne de Corippo, au Tessin. Photo Keystone

La «Revue Suisse», magazine d'information de la «Cinquième Suisse», est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)